

Frères et sœurs bien-aimés,

L'Avent est en route. Voilà déjà une semaine que nous avons commencé une nouvelle année liturgique. Bientôt Noël, avec un nouveau-né, le Divin Enfant, annonçant un nouveau commencement. Et aujourd'hui, l'Évangile s'ouvre sur un « *Commencement* » (Mc 1, 1), comme dans le livre de la Genèse. Dans ce nouveau commencement, un « *évangile* » est annoncé. L'Évangile, la Bonne Nouvelle, est donné par le Roi. Il doit être annoncé dans tout le Royaume pour que tout homme le sache : « *le Règne de Dieu est tout proche* » (Mc 1, 15). Cet Évangile est « *l'évangile de Jésus* », *Yeshouah* en hébreu, qui signifie "Dieu sauve". Jésus, le Nom d'un Dieu obsédé par notre Salut. Dieu, depuis le péché de la Genèse, cherche l'homme pour le sauver ; Il l'appelle : *homme* « *où es-tu, donc ?* » (Gn 3, 9). Cet Évangile c'est l'évangile de Jésus « *LE Christ* ». Dans l'Ancien Testament, nombreux sont les christes – consacrés au Seigneur – qu'ils soient rois, prêtres du Seigneur dans son Temple, ou prophètes. Un christ, *Messie* en hébreu, est quelqu'un qui est consacré au Seigneur. En signe de cette consécration, un christ a reçu une onction (d'huile). Mais Jésus n'est pas **un** christ. Jésus est **LE** Christ. Il est le Consacré au Seigneur, par excellence, dès avant le commencement du monde. Jésus est le Christ qui a reçu l'Onction de l'Esprit Saint dont Il est rempli en plénitude, de toute éternité. L'Esprit Saint est l'Esprit de Jésus, le Christ ! Car Jésus, le Christ est **LE** « *Fils de Dieu* ». Dans l'Ancien Testament, on trouve l'expression "fils de Dieu" au pluriel. Ici, dans ce commencement, l'expression est au singulier. Il s'agit donc de l'annonce de cette relation unique entre Jésus et Dieu son Père. Si vous êtes "ceinture noire de caté" je ne vous apprend rien ; mais ne jouons pas les blasés ! Cette relation unique entre Jésus et Dieu son Père n'avait jamais été révélé : « *Dieu, personne ne l'a jamais vu ; le Fils unique, lui qui est Dieu, lui qui est dans le sein du Père, c'est lui qui l'a fait connaître* » (Jn 1, 18). C'est une relation que nous sommes appelés à découvrir sans cesse. Et pour la découvrir en plénitude, le Seigneur nous appelle à devenir nous aussi des fils dans le Fils Unique ; en entrant nous aussi « *dans le sein du Père* ». Aussi, frères et sœurs bien-aimés, goûtons à la joie de ce début d'année : « *Commencement de l'Évangile de Jésus, Christ, Fils de Dieu* » (Mc 1, 1). Le voici ! Il vient !

Mais, sommes-nous bien disposés à accueillir notre Sauveur ? Depuis le commencement, l'homme s'est éloigné du Seigneur Dieu. Créés pour Dieu, nous nous sommes laissés arrachés à Lui. Entre nous et Dieu, les crevasses sur la route sont devenues des « *ravins* » d'ingratitude, de manques d'amour ; les petites bosses sont devenues des « *montagnes* » d'orgueil. Nous étions de Dieu et à Dieu ; nous nous sommes vendus à un autre. Nous sommes prisonniers d'un Adversaire, "fort", qui nous retient loin de Dieu. Cet Ennemi prétend – c'est un mensonge – que nous ne sommes plus à Dieu mais à lui. Alors le Seigneur Dieu envoie son messager : Jean le Baptiste. « *Il proclamait : "Voici venir derrière moi celui qui est plus fort que moi ; je ne suis pas digne de m'abaisser pour défaire la courroie de ses sandales"* » (Mc 1, 7). Quel est le rapport ? Qu'est-ce que cela signifie ? Jean-Baptiste affirme que Jésus est le *plus fort*, car il est la victoire sur le *fort*. Jean-Baptiste affirme qu'il ne peut délier *la courroie de ses sandales*. En effet, dans la Bible, le porteur de sandale est le « *racheteur* » comme il est écrit dans le livre de Ruth : « *pour le rachat ou pour l'échange, afin de conclure toute affaire, l'un enlevait sa sandale et la donnait à l'autre. En Israël, cela servait de témoignage* » (Rt 4, 7). Celui qui recevait la sandale avait droit de rachat, c'est-à-dire le droit d'épouser une femme veuve et sans enfant, pour lui donner une postérité. Autrement dit, le porteur de sandale est le rédempteur (celui qui rachète). Jésus nous rachète, il rachète l'humanité en l'épousant, par sa sainte Incarnation, par sa Mort et sa Résurrection.

Frères et sœurs bien-aimés, nous ne sommes pas condamnés. Jésus nous rachète et nous sauve. Le Christ nous remplit de l'Esprit Saint et fait de nous des fils de Dieu, par un Nouveau Baptême, le "seul Baptême pour le pardon des péchés" que notre foi confesse. En Jésus, le Christ, le Fils de Dieu, une Bonne Nouvelle et un nouveau commencement nous sont offerts : « *Voici l'époux ! Sortez à sa rencontre* » (Mt 25, 6).

Amen.